

## Prédication – dimanche 1<sup>er</sup> février

### *Qu'est-ce que l'autorité ?*

#### **Evangile de Marc, chap. 1, vers. 21 à 28**

*Ils étaient ébahis de son enseignement, car il enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme les scribes.*

Chers amis, ce texte m'a conduit tout naturellement à réfléchir sur le thème de l'autorité...  
Qu'est-ce que l'autorité ?

Et si cette question m'intéresse particulièrement aujourd'hui, c'est qu'elle me semble être d'une criante actualité.

Avec tous les sujets mis en débat par les attentats du début de cette année, le thème de l'autorité me semble particulièrement présent.

Autorité de l'Etat, autorité politique, autorité des institutions de la république, autorités éducatives, autorités morales, autorités religieuses,...

Le thème de l'autorité surgit ici et là dans les multiples débats même s'il n'est pas toujours nommé explicitement.

Où sont et quels sont les lieux d'autorité ?  
Quelles sont les paroles d'autorité qui nous font vivre et nous construisent, ou au contraire qui nous capturent et nous détruisent ? Qu'est-ce qui fait autorité sur nos vies ?

C'est un sujet complexe parce que le mot est souvent connoté négativement, comme si parler de l'autorité c'était menacer la liberté...

Et il est vrai que l'histoire de notre république est jalonnée de luttes pour la liberté, dans lesquels l'autorité fût contestée, voire même combattue... Les protestants en savent quelque chose !

Mais on ne peut réduire la question de l'autorité au pouvoir, à la force publique, aux institutions légales qui organisent notre vivre ensemble.

L'autorité ne saurait être décrite seulement sous les traits de la contrainte.

Et on a tort d'enfermer l'autorité dans une vision négative !

Parce que l'autorité ce n'est pas seulement le pouvoir, la contrainte, ou la domination.

L'autorité, c'est aussi l'influence, la séduction, la persuasion, le réconfort, le soutien, le fondement.

Parler de l'autorité, c'est parler de tout ce qui nous rejoint et impacte nos vies, au point d'influencer nos choix, nos manières d'agir, nos manières de penser et d'être en relation avec notre entourage. Sans que pour autant, notre liberté et notre self-arbitre soient menacés !

La philosophe Hannah Arendt écrit : « *Puisque l'autorité requiert toujours l'obéissance, on la prend souvent pour une forme de pouvoir ou de violence. Pourtant l'autorité exclut l'usage des moyens extérieurs de coercition ; là où la force est employée, l'autorité proprement dite a échoué...*

*L'autorité d'autre part, est incompatible avec la persuasion qui présuppose l'égalité et opère par un processus d'argumentation. Là où on a recours à des arguments, l'autorité est laissée de côté.*

*S'il faut vraiment définir l'autorité, alors ce doit être en l'opposant à la fois à la contrainte par force, et à la persuasion par arguments » (Qu'est ce que l'autorité ? art. de Hannah Arendt dans La crise de la culture, Gallimard, 1972).*

Parler d'autorité, c'est évoquer des lieux, des instances, des paroles, des personnes, qui nous structurent, qui nous soutiennent, qui nous orientent, bref qui donnent un sens à notre vie...

C'est cette autorité-là qui touche les juifs de la Synagogue de Capharnaüm.

Pourquoi ? Pourquoi Jésus est-il différent des autres ? Pourquoi dit-on de lui, dès le début de son ministère, qu'il *enseigne comme quelqu'un qui a de l'autorité* ?

Dans le récit de Marc, c'est la première fois que Jésus enseigne dans la Synagogue !

Et déjà, *les gens sont ébahis* (dit le texte !) *de son enseignement, car il enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme des scribes !*

Quelle est la différence avec les Scribes ? Les scribes n'ont-ils aucune autorité ?

Bien entendu que les scribes ont de l'autorité !

Seulement les scribes tiennent leur autorité de l'institution qu'ils servent et de leur statut et de leur fonction.

Ils tiennent leur autorité de la tradition dont ils sont les défenseurs et les gardiens.

Ils tiennent leur autorité des écritures anciennes dont ils sont les spécialistes, les enseignants et les interprètes.

Pourquoi Jésus est-il différent ?

Parce que, finalement, Jésus se trouve dans la même posture que les scribes : dans la synagogue, et en situation d'enseignant...

Seulement voilà, il prend la liberté d'enseigner des choses nouvelles !

Les auditeurs le disent eux-mêmes après la guérison du démoniaque : « *Qu'est-ce donc ? Un enseignement nouveau ? Et quelle autorité !* »

Jésus enseigne. Mais il a l'autorité d'un homme libre, qui n'est pas limité, enfermé, capturé par la tradition. Sa Parole est libre et nouvelle !

Un homme libre dont les actes marquent une rupture avec la tradition : il guérit un homme possédé du démon, un jour de sabbat, dans la synagogue !

Et puis son autorité vient aussi du poids que sa personne apporte à ce qu'il dit.

Jésus habite pleinement sa parole.

Il n'est pas seulement le porte-parole d'un message, d'un savoir, d'une tradition qui le précèdent.

Il n'est pas un simple enseignant classique qui transmet les écritures traditionnelles, à l'image d'un scribe...

Il habite vraiment sa parole. Il la vit, et Il la met en pratique dans la guérison d'un possédé.

On pourrait même dire : Il est la Parole qu'il proclame !

Les auditeurs perçoivent, à son écoute, qu'Il est animé de l'intérieur par une force différente des autres.

Et pour les juifs qui l'écoutent, cette force vient forcément de Dieu.

L'autorité de Jésus est celle des prophètes d'autrefois ; l'autorité d'un homme en relation directe avec Dieu.

Une parole Libre. Une parole nouvelle. Une parole habitée pleinement par celui qui la proclame.

Une parole inspirée de Dieu. Tous ces éléments font de la parole de Jésus, une parole d'Autorité.

C'est à dire une parole qui saisit l'auditoire ; qui percute l'auditoire.

Le texte nous dit que les auditeurs sont 'ébahis' !

Une parole qui fait la différence avec ceux qui d'ordinaire enseignent ici !

Une parole d'enseignement qui va durablement marquer le peuple, qui sera répétée, transmise, et qui fera rapidement la renommée de Jésus, puisque dès la fin de l'histoire sa renommée se répand dans toute la Galilée ?

Jésus enseigne comme quelqu'un qui a de l'autorité ! Une autorité spirituelle, une autorité morale, une autorité existentielle.

Frères et sœurs, quelle autorité reconnaissons-nous au Christ sur nos vies ?

Pouvons-nous dire, pour nous-mêmes, comme à la synagogue de Capharnaüm, vraiment Jésus enseigne comme quelqu'un qui a de l'autorité et non pas comme des scribes !

C'est d'abord le statut des Ecritures Bibliques qui est interrogé.

Reconnaissons-nous que les écritures bibliques nous sont données pour y écouter la Parole de Dieu, par le témoignage intérieur du St-Esprit ?  
Reconnaissons-nous que, dans les Ecritures bibliques que nous lisons et méditons, Dieu nous adresse sa Parole pour aujourd'hui ?

Et puis, c'est aussi la foi qui nous lie au Seigneur qui est interrogée...

La parole d'autorité d'un Autre présuppose une confiance établie et durable.

Comment être à l'écoute et se laisser toucher durablement par la parole d'un autre, si nous ne sommes pas dans une relation de confiance ?

Sans cette confiance, l'autorité est éphémère et n'existe que par la force de séduction et de persuasion de celui qui parle, à la manière d'un bonimenteur qui vend un presse purée sur un marché !

Quelquefois même, l'autorité s'installe parce qu'elle est assise sur des procédés de manipulation perverse. Et l'on sait bien que la confiance peut-être abusée par de tels procédés !

La foi ! La foi en Dieu !

N'est-ce pas d'abord cela le socle de l'autorité du Christ sur notre vie ?

Si nous avons foi en Dieu, alors l'autorité de sa Parole sur nos vies, peut-être réelle.



Tantôt réconfortante, tantôt déroutante, parfois dure et sévère, parfois libératrice et pleine de promesses, parfois incompréhensible et décourageante, rien ne saurait remettre en question l'écoute de la Parole de Dieu, parce que le fondement de cette écoute, c'est la confiance, c'est la foi.

Je me demande si le véritable basculement qui s'opère dans la synagogue de Capharnaüm ne se trouve pas là précisément : dans la confiance que suscite la Parole de Jésus.

Il parle avec autorité, parce qu'il est libre, parce qu'il enseigne des prescriptions nouvelles, parce qu'il n'est pas l'homme d'une institution ou d'une tradition, parce qu'il incarne pleinement ses propos, et plus encore parce qu'il crée un lien de confiance. Il fait naître la foi !

On lui reconnaît l'autorité de Celui à qui on peut faire confiance, vraiment, pour le sens de sa vie.

Il est un homme habité, nourri pleinement de l'Esprit de Dieu, il est 'présence de Dieu' parmi les hommes. Désormais, chacun peut avoir foi en lui. S'appuyer sur lui pour trouver le sens de sa vie.

Il n'y a pas d'autorité sans confiance. Il n'y a pas d'autorité spirituelle du Seigneur sur nos vies sans la foi à laquelle il nous convie.

La question de l'autorité ne peut être posée sans la question de la confiance.

Et c'est sans doute la clef de tous les débats qui convoquent le thème de l'autorité aujourd'hui.

On parle beaucoup de crise d'autorité, de perte d'autorité, de la restauration de l'autorité...

Et l'on y associe, les institutions, l'Etat, l'Education Nationale, et toute sorte d'autres instances collectives. Et l'on voit assez vite le lien entre la crise d'autorité et la crise de confiance...

Si la confiance se délite, alors le crédit accordé à la parole de l'autre s'affaiblit.

Et si le crédit accordé à l'autre s'affaiblit, alors il n'y a plus d'autorité de sa parole !

Et l'on pourrait faire le même raisonnement à l'égard des institutions, des instances morales, politiques, religieuses, spirituelles...

Frères et sœurs, le Seigneur nous appelle à reconnaître l'autorité de sa parole sur nos vies. Cela suppose une véritable conversion du cœur.

Un acte de confiance, un acte de foi, par lequel nous reconnaissons que sa Parole est pour nous une parole de vie, une parole d'avenir, une parole vivante qui accomplit vraiment la volonté de Dieu pour nous. Si nous sommes prêts à cette conversion, alors oui, nous reconnaitrons avec les auditeurs de capharnaüm, qu'Il parle avec autorité !

Amen.

*G. de Clermont, 1<sup>er</sup> février 2015*